

**OPÉRA DE MASSY. Ven 21 mars
2025. BARRAINE, WALTON,
STRAVINSKY : Antoine Tamestit
(alto), Orchestre National de
France, Marie Jacquot
(direction)**

Programme ambitieux, original, captivant
sous la direction de la cheffe
prometteuse Marie Jacquot, lauréate des
Victoires de la Musique 2024. En
programmant 3 compositeurs du XX^e aux
écritures très distinctes : Elsa
Barraine, Walton, Stravinsky, l'Opéra de
Massy affiche l'un de ses concerts les
plus captivants de sa saison en cours...
Avant le scandaleux mais révolutionnaire
Sacre du Printemps de 1913, « *Petrouchka*
», non moins célèbre partition d'Igor
Stravinsky, fait entrer la musique dans
la modernité.

La partition prolonge l'expressivité du premier ballet pour

les Ballets Russes à Paris, *L'Oiseau de feu* (1910). Le succès est immédiat, le pantin, inspiré de Pulcinella / Polichinelle est incarné sur scène par le légendaire Nijinski. Dans l'esprit des foires populaires (motifs empruntés au folklore russe), la marionnette animée par un vieux mage aussi inquiétant qu'énigmatique, prend vie : **Petrouchla** est le héros d'une intrigue qui croise aussi le Maure (et son sabre), et la poupée ballerine dont Petrouchka est épris (en vain) ... Petrouchka est certes en bois mais son cœur vibre, aussi ardent qu'un être vivant... pendant la fête du mardi gras, le héros passionné mais impuissant est assassiné par le Maure. La nuit tombée, alors que la foule est partie, décontenancée par le spectacle pathétique que lui a servi le vieux mage, le fantôme de la marionnette paraît, confirmant que le pantin avait une âme humaine...

Stravinsky l'affirme : en composant « **Petrouchka** », ballet majeur créé le 13 juin 1911 au Châtelet (chorégraphie de Michel Fokine, sous la direction de Pierre Monteux), le compositeur avoue s'être dépassé dans le registre expressif et barbare ; il a la vision d'un pantin subitement déchaîné, dont les cascades diaboliques exaspèrent « la patience de l'orchestre, lequel lui répond tour à tour par des fanfares menaçantes ». Dans la même veine, Richard Strauss composa « Till l'espiègle » (1895), héros séditieux que l'orchestre morigène peu à peu, jusqu'à la clouer au pilori, ni plus ni moins... Till, Petrouchla, même combat : l'issue pour le héros libertaire est la même : le procès et la mort.

L'alto du **Concerto de Walton** n'a-t-il pas, lui aussi, les traits d'un vilain galopin, les saillies irrévérencieuses d'un trublion qui ne s'émeut que pour mieux rebondir, provoquer, cabotiner ? Technique précise et virtuose, profonde musicalité et sonorité impériale, l'altiste **Antoine Tamestit**, l'un des altistes les plus en vue de la scène internationale, relève tous les défis (nombreux) de la partition concertante créée à

Londres en 1929 par Paul Hindemith sous la direction du compositeur.

Alternant entre riches affects d'essence vocale et dynamique ludique, le Concerto affirme sa puissante originalité à partir de la tradition tonale romantique tardive, mais aussi d'éléments rythmiques dans le style de Gershwin. Très originale, la conclusion interroge et ouvre de nouveaux horizons dans un cheminement tendu, « con dolore » plutôt ambivalent : oscillant constamment entre majeur et mineur.

Prix de Rome comme Lili Boulanger, la parisienne **Elsa Barraine** (1910 – 1999) tient aussi l'affiche du programme : verve dramatique, caractérisation et orchestration raffinée, il ne manque rien à son évocation des **Tziganes** (partition de 1959)...

La cheffe française fait ici ses débuts à la tête de l'Orchestre National de France.

OPÉRA DE MASSY
Igor STRAVINSKY : Petrouchka
Vendredi 21 mars 2025 – 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPÉRA DE MASSY :

https://www.opera-massy.com/fr/petrouchka.html?cmp_id=77&news_id=1105&vID=62

Durée : 1h40 dont 1 entracte

PROGRAMME

Elsa Barraine

Les Tziganes

William Walton

Concerto pour alto

Igor Stravinski

Petrouchka (1947)

VIDÉO Concerto pour alto de William Walton

Viola: Neasa Ní Bhriain, Orchestra of the University of Music
FRANZ LISZT Weimar – Nicolás Pasquet, direction

PETROUCHKA

La partition comprend **4 tableaux**. Les Ier et IVe se passent dans la rue, les IIe et IIIe dans le monde irréel des pantins, à l'intérieur du théâtre de foire.

Tableau I. A Saint-Pétersbourg en 1830 pendant une fête populaire, la foule est attirée par le stand d'un magicien qui jouant de la flûte, donne vie à trois pantins : Petrouchka, la Ballerine et le Maure, qui entament une danse russe.

Tableau II. Après le spectacle, les trois poupées sont remisées dans un petit théâtre. Dans sa cellule, Petrouchka, doté de sentiments humains, s'épanche tristement ; il aime sans retour la Ballerine.

Tableau III. Dans la chambre du Maure, la Ballerine danse pour

le séduire. Petrouchka, jaloux, tente d'attaquer le Maure qui le met dehors.

Tableau IV. Le soir, la fête populaire bat son plein. Soudain, Petrouchka surgit, poursuivi par le Maure qui le tue. Le magicien tempère la foule, tout cela n'était qu'une histoire de pantins. Alors que la foule se disperse, le fantôme de Petrouchka apparaît. La marionnette douée de sentiments avait donc une âme...

OPÉRA DE MASSY. Stephen SONDHEIM : COMPANY. Sam 8 mars et dim 9 mars 2025. Création française

**Production événement à l'Opéra de Massy
qui en assure ainsi la création en
France... *COMPANY* de Stephen Sondheim est
un spectacle sur les amitiés, les
relations, l'amour, la solitude, raconté
à travers une collection jubilatoire de
chansons brillantes, de scènes pleines
d'esprit qui suscitent aussi plusieurs
numéros de danse parmi les plus
époustouflantes de l'univers de la**

Comédie musicale.

Inédit en France bien que créé en avril 1970 (Alvin Théâtre de Broadway), le chef-d'œuvre de **Stephen Sondheim** a été abondamment récompensé outre-Atlantique. Très actuel, Company a été réinterprété par des générations d'artistes qui ont su le faire résonner avec leur époque. Fresque sociale, somptueux et flamboyant spectacle dans le pur style broadway, « Company » questionne les thématiques de l'amour, de l'amitié, du couple, de la solitude dans une succession de tableaux, alliant humour et esprit. Le spectateur suit Bobby (Robert) dans sa vie de célibataire New-Yorkais, porté par la question cruciale : « comment aimer et fonder une famille dans un monde toujours plus agité ? ». Le souci de la caractérisation psychologique, l'art du portrait affirment le génie du compositeur.

Au cours de la soirée d'anniversaire de Bobby, du haut de ses 35 ans, chaque bougie soufflée, lui permet de faire un vœu, d'exprimer un souhait personnel qui éclaire progressivement sa propre personnalité... d'autant que les 5 couples qui composent les invités de la fête, offrent chacun une vision du couple et du foyer conjugal : les explosifs Harry et Sarah ; modernes, idéaux Peter et Susan (qui pourtant vont divorcer...) ; ... Sondheim ajoute la figure de 3 jeunes femmes avec lesquelles Bobby a eu un rv amoureux : April (l'hôtesse de l'air), Kathy, et Marta (bohème fantasque, new yorkaise dans l'âme...).

Pour ses 35 ans, Robert célibataire, à l'occasion de son anniversaire, confronté aux remarques de ses amis, interroge sérieusement sa vie et la direction qu'il souhaite emprunter à l'avenir. Seul ou en famille ? Face aux autres, quelle vérité va-t-elle surgir ?

Stephen SONDHEIM : COMPANY
Opéra de MASSY

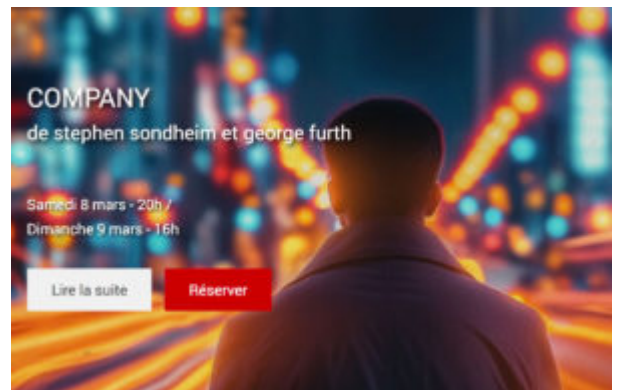
Samedi 8 mars 2025 – 20h

Dimanche 9 mars 2025 – 16h

**RÉSERVEZ vos places directement
sur le site de l'Opéra de MASSY**

:

https://www.opera-massy.com/fr/company.html?cmp_id=77&news_id=10



[96&vID=3](#)

[Comédie musicale – Dès 10 ans] – Création en France à Massy

**Musique et Lyrics de Stephen Sondheim / Livret de George Furth
/ Traduction française du livret : Stephane Laporte ;
Production originale et dirigée à Broadway par Harold Prince
Orchestrations de Jonathan Tunick**

Aller plus loin

↳ oeil en coulisses

Sam. 1 et 8 mars à 11h (Tarif : 5€ / personne)

VIDÉO COMPANY en 3 mn max / présentation

reprise

PRODUCTION reprise au Théâtre Impérial de Compiègne, Samedi 15

et dimanche 16 mars 2025 :

<https://www.theatresdecompiègne.com/page-company>

Direction musicale : Larry BLANK

Mise en scène : James BONAS

Chorégraphie : Ewan JONES

avec

Gaétan BORG, Bobby

les 5 couples

Jasmine ROY, Joanne

Scott EMERSON, Larry

Jeanne JEROSME, Amy

Sinan BERTRAND, Paul

Marion PREITE, Sarah

Arnaud MASCLET, Harry

Camille MESNARD, Susan

Eva GENTILI, Jenny

Joseph DE CANGE, Peter

Loïc SUBERVILLE, David

les 3 « fiancées »

Camille NICOLAS, April

Neima NAOURI, Marta

Myriana HATCHI, Kathy

En tournée, dates annoncées de mars 2025 à avril 2027 :

Opéra de Massy : 8 & 9 mars 2025

Théâtre Impérial de Compiègne – Opéra de Compiègne : 15 & 16 mars 2025

Opéra national de Bordeaux : 24, 25, 26 et 27 septembre 2025

Opéra de Rennes : 8, 10, 12 & 13 novembre 2025

Opéra Nice Côte d'Azur : 28, 29, 30 novembre 2025

Opéra Grand Avignon : 28, 30 & 31 décembre 2025

Opéra national de Lorraine : Juin 2026

Clermont Auvergne Opéra : Automne 2026 (date sous réserve)

Opéra de Limoges : 8, 10 et 11 novembre 2026

Opéra Orchestre – Normandie Rouen : 17, 18, 19 décembre 2026

Et au Théâtre du Châtelet : du 31 mars au 11 avril 2027

Musique et paroles de Stephen Sondheim □ Livret de George Furth

Traduction française du livret Stéphane Laporte

Originellement produit et mis en scène sur Broadway par Harold Prince

Orchestrations de Jonathan Tunick

CRITIQUE, opéra. Opéra de Massy, le 19 janvier 2025. VERDI : Le Trouvère. David Banos (Manrico), Irina Stopina (Leonora), Jiujie Jin (Azucena), Nicola Ziccardi (Luna), ... Orchestre de l'Opéra de Massy, Constantin Rouits / Aquiles Machado

A l'Opéra de Massy, une production passionnante du Trouvère de Verdi. En invitant à nouveau la compagnie Opéra 2001, Philippe Bellot, directeur de l'Opéra massicois, – après [une Norma la saison dernière plus que convaincante \(avril 2024\)](#)-, affichait pour 3 dates Le Trouvère, drame familial tragique dont l'essence terrifiante embrase littéralement les planches. Moins par la mise en scène conforme que pour la sélection vocale. Ce soir les spectateurs bénéficient de deux solistes électrisés, percutants dans les rôles centraux du couple amoureux, Manrico (le Trouvère) et son aimée Leonora. Avant les Mario et Tosca de Puccini, Verdi brosse un portrait incandescent de deux amants, d'une insolence conquérante et dont la résilience malgré les épreuves tout du long, saisit par sa lumière continue.

La production tout en pénombre et éclairages crépusculaires illustre cette idée d'un labyrinthe asphyxiant qui éprouve jusqu'à le détruire, chaque individu pris dans la spirale de la haine et de la vengeance. Aucun n'en réchappe : ni la mère gitane de Manrico (dévastée par ses visions) : Azucena ; ni Manrico lui-même qui sera brûlé ; ni Leonora qui n'hésitera pas à se sacrifier tout en s'empoisonnant. Face à eux,

l'esprit du mal total, débordant d'une jalousie destructrice, le Comte de Luna dont la perversité manipulatrice s'oppose aux deux figures de l'amour. Las, ce soir, le baryton (**Nicola Ziccardi**) ne semble pas saisir la toxicité terrifiante du personnage... chant trop lisse, manque d'engagement dramatique, débit difficile... A contrario, le couple Manrico / Leonora embrase littéralement les planches ; leur ardeur, leur intensité, le style et la couleur de chaque timbre font mouche ce soir ; d'autant que Verdi a le génie des trios et surtout des duos ; du trio avec Luna qui conclue l'acte I ; aux duos sublimes des deux derniers actes, Le Trouvère et son aimée, affichent une détermination amoureuse, ardente, impérieuse, sans jamais fléchir.

Les deux solistes incarnent cette ardeur, une jeunesse volontaire que le ténor **David Banos** (Manrico) et la soprano **Irina Stopina** (Leonora) partagent sans faiblir. Ce Trouvère a fier allure, impétueux, conquérant, d'une très belle intensité scénique et vocale. Même enthousiasme pour Leonora : la finesse et les somptueuses couleurs du timbre d'**Irina Stopina** affirme une jeune femme, déterminée, vaillante, capable d'élégance grâce à des sons filés et une attention au texte qui se bonifient en cours de représentation. Des interprètes aussi impliqués et justes enrichissent considérablement le profil psychologique et dramatique de leur personnage. A ce titre, le dernier duo entre Manrico et sa mère Azucena, dans la geôle qui les retient prisonniers, affirme une tendresse tendue qui s'avère passionnante : le ténor assure crânement tous ses aigus, dans une émission franche, une justesse sûre, des couleurs et parfois des phrasés de toute beauté. On reste moins convaincus par le chant uniforme et peu articulé de **Jiujie Jin** (Azucena) dont la dernière réplique, dévoile la clé de toute l'intrigue. Dans cette production qui file d'acte en acte, grâce à la baguette très efficace du chef **Constantin Rouits**, la musique tient sa place, les chœurs aussi,

magnifiques, convaincants ; soulignons l'équilibre somptueux de l'orchestre en fosse : à la fois détaillé et motorique. Le Trouvère fait partie de la trilogie géniale verdienne, précédant Rigoletto puis La Traviata : expressionniste, contrastée, fantastique voire terrifiante, la partition enchaîne les tubes, précipite l'action, n'épargne rien ni aux spectateurs ni aux interprètes.

Le maestro réussit particulièrement la seconde partie quand les personnages s'exacerbent, dans une succession de tableaux spectaculaires qui exposent la détermination de Manrico, sa relation lumineuse, radicale avec Leonora, mais aussi sa relation bouleversante à sa mère Azucena... laquelle se montre submergée par l'image de sa propre mère brûlée vive. Torches vivantes, âmes éprouvées, exacerbées, situations radicales, flux orchestral lui aussi à l'impérieuse urgence... rien ne manque ce soir pour le plus grand plaisir du public qui a répondu à cette affiche : les artistes jouent à guichet fermé. Saluons l'Opéra de Massy de poursuivre ainsi une programmation parmi les plus réussies, populaire, accessible, artistiquement passionnante. Photo : © classiquenews 2024



CRITIQUE, opéra. Opéra de Massy, le 19 janvier 2025. VERDI : Le Trouvère. David Banos (Manrico), Irina Stopina (Leonora), Jiujie Jin (Azucena), Nicola Ziccardi (Luna), ... Orchestre de l'Opéra de Massy, Constantin Rouits (direction) / Aquiles Machado, mise en scène.

Prochaine production événement à l'Opéra de Massy : spectacle de danse, soirée hommage à **Rudolf Noureev** : dimanche 26 janvier 2025, 16h (avec 6 danseurs de l'Opéra de Paris).
https://www.opera-massy.com/fr/soiree-rudolf-noureev.html?cmp_id=77&news_id=1095&vID=80

OPÉRA DE MASSY. VERDI : Le Trouvère, les 16, 17, 18 et 19 janvier 2025. Aquiles Machado / Constantin Rouits

Grande soirée lyrique à l'Opéra de Massy, dès ce mois de janvier 2025. A partir du 16 janvier (et pour 4 représentations...), la scène massicoise affiche *Le Trouvère* de Giuseppe Verdi, ouvrage clé dans la carrière du compositeur, volet central de la trilogie majeure, avec *Rigoletto* et *La Traviata*.

Inspirée du drame *El Trovador* d'Antonio García Gutiérrez (1836), *Le Trouvère* de Verdi (créé au Teatro Apollo de Roma, le 19 janvier 1853) se situe au XVème siècle dans les provinces espagnoles de Biscaye et d'Aragon ; là s'insinue la vengeance de la sorcière Azucena qui abat sa haine contre la lignée des princes de Luna, le Comte et celui qui s'avère être son jeune frère (révélation de fin d'action), le troubadour Manrico.

Tous deux rivalisent pour l'amour de la belle Leonora éprise du plus jeune. Bûcher criminel, échange de bébés, imprécation et jalouse haine... rien ne manque à une intrigue captivante, qui mêle les éléments d'un héroïsme impuissant et ceux

fantastiques, d'une fantasmagorie à la fois enivrée et maudite.

Opéra de MASSY

4 représentations

Jeudi 16 janvier 2025 ☐ 20h

Vendredi 17 janvier ☐ 20h

Samedi 18 janvier ☐ 20h

Dimanche 19 janvier ☐ 16h



Infos & réservations directement sur le site de l'OPÉRA DE
MASSY :

https://www.opera-massy.com/fr/il-trovatore.html?cmp_id=77&news_id=1087&vID=3

VIDÉOS : Le Trouvère / IL Trovatore de Verdi

Duo Leonora / Manrico, *Le trovère* avec Anna Netrebko et Jonas Kaufmann (BERLIN, été 2011)

« *D'amor sull'ali rosee... Miserere...Tu vedrai* » (Berlin, 2011)

Il Trovatore par Opera 2001

Distribution

Direction musicale : **Constantin Rouits**

Mise en scène : Aquiles Machado

Décors et costumes : Alfredo Troisi

Comte de Luna : [Paolo Ruggiero] / Nicola Ziccardi

Leonora : Yeonjoo Park / Irina Stopina

Azucena : Jiujie Jin / [Chinara Shirin

Manrico : David Baños / [Haruo Kawakami / [Vicent Romero

Ferrando : [Viacheslav Strelkov

Ines : Leonora Ilieva

Ruiz : Pietro Di Paola / Alberto Munafò / [Federico Parisi

Un Vieux Gitan : [Aurelio Palmieri

Orchestre de l'Opéra de Massy

Coro Lirico Siciliano

Informations

- TARIFS : [Cat.1 : 60€ | massicois 45€ [Cat. 2 : 55€ | massicois 41€ [Cat. 3 : 41€ | massicois 31€ -18 ans : -50% [Étudiants : 10€ (Cat. 2 et 3)
- DURÉE : : 2h15 entracte compris

OPÉRA DE MASSY. Nouvelle

**saison 2024 – 2025. Hamlet,
La Belle Hélène, Il
Trovatore, La Clémence de
Titus, Rusalka... Dominique
Ruits et l'Orchestre de
l'Opéra de Massy, Hervé
Niquet, Opera Fuoco, David
Stern, Le Poème Harmonique,
Vincent Tavernier...**

La nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Massy n'est pas seulement flamboyante, elle a la valeur de l'éclectisme et de l'équilibre. Tous les genres y sont représentés : belle ouverture et esprit de curiosité détendu *in loco* pour les massicois (et tous les autres visiteurs, de plus en plus nombreux...). L'immense plateau, les équipements techniques, la fosse d'orchestre (et le confort des fauteuils)... tout inspire à Massy une programmation à 360° et une

intensification même de l'offre artistique : 9 spectacles lyriques, 8 spectacles de danse, et parmi un choix des plus consistants, 10 grands concerts et récitals (lyriques) que nous avons sélectionnés pour leur pertinence et leur audace, à ne manquer donc sous aucun prétexte. Peu de scènes en Île-de-France peuvent ainsi proposer une telle diversité d'expériences musicales. Honneur à Massy : l'opéra sur un territoire, où on ne l'attendait pas, est devenu une passion populaire à l'adresse de tous.

OUVERTURE LYRIQUE : les 15 et 17 novembre 2024

Au chapitre **OPÉRAS**, la saison s'annonce fantastique au sens strict du terme, surnaturelle et même fantomatique grâce au remarquable **HAMLET d'AMBROISE THOMAS**, père de l'opéra romantique français, avant Gounod et Massenet, et digne confrère d'un Verdi. La distribution promet un grand moment d'émotion avec entre autres Armando Noguera (dans le rôle-titre), Florie Valiquette dans celui d'Ophélie, amoureuse éperdue, démunie... (direction Hervé Niquet, **les 15 et 17 nov 2024** / mise en scène : Frank Van Laecke) – Puis, avant les fêtes de fin d'année, **les 13 et 14 décembre 2024**, l'Orchestre

de l'Opéra de Massy sous la direction de **Dominique Rouits** aborde **LA BELLE HÉLENE d'OFFENBACH** (mise en scène : Olivier Desbordes). Immersion chez les dieux de l'Olympe, avec Ahlima Mhamdi, Raphaël Jardin, Matthieu Toulouse, Thibault de Damas...

En **2025**, pour fêter l'an neuf, pleins feux sur un drame flamboyant et barbare de **VERDI, IL TROVATORE**, assurément l'un des temps forts de cette nouvelle saison, avec le même orchestre maison dirigé par le même Dominique Rouits, ce pour 4 dates absolument incontournables. Mise en scène : Roberta Mattelli, avec la Compagnie Lyrique Opera 2001 – **Les 16, 17, 18 et 19 janvier 2025.**

BEL ÉQUILIBRE et ÉCLECTISME SUPERLATIF

Philippe Bellot, directeur de l'Opéra de Massy nous régale à nouveau en mars (**les 8 et 9 mars 2025**) en affichant une rareté superlative, **COMPANY** de **STEPHEN SONDHEIM**, comédie musicale raffinée, spectacle sur les amitiés, les relations, l'amour et la solitude, racontés à travers un ensemble de mélodies brillantes, de situations irrésistibles, de numéros de danses étourdissants : attention spectacle total – Orchestre national d'Île-de-France (direction : Larry Blank) – Mise en scène : James Bonas. Avec Jeanne Jerosme, Camille Nicolas, Gaétan Borg, Arnaud Masclet, Éva Gentili,...

Enfin au **printemps 2025**, deux productions s'annoncent elles aussi passionnantes : le dernier opera seria de **Mozart** (de surcroît composé in extremis l'année de sa mort en 1791) par la « troupe » en résidence à l'Opéra de Massy, **OPERA FUOCO** et **DAVID STERN** dans **LA CLEMENCE DE TITUS** : **les 5 et 6 avril 2025** – avec les jeunes talents de la 6^e génération de l'Atelier Lyrique OPERA FUOCO – Mise en scène : Héloïse Serazin.

Enfin, pour conclure une saison exceptionnellement riche, vous ne saurez résister à l'appel de l'ondine qui n'hésite pas par amour, à sacrifier son identité et sa nature en choisissant de devenir mortelle et souffrir... Ainsi s'énonce le conte onirique et envoûtant de **RUSALKA d'Antonín Dvořák, les 16 et 17 mai 2025 – Orchestre de l'Opéra de Massy • Chœur et Ballet de l'Opéra de Metz** (direction : Kaspar Zehnder) – Mise en scène : Paul Émile Fourny – Avec : Serenad Uyar, Misha Schelomianski, Ewandro Stenzowski, Marion Lebègue, Lucie Peyramaure, Simona Caressa...

Les amateurs d'OPÉRA BAROQUE ne seront pas en reste ; preuve qu'un éclectisme culturel prenant en compte TOUS les goûts, dans le sens d'une véritable démocratie culturelle, peut être appliqué, l'Opéra de Massy, mieux que l'Opéra de Paris sait équilibrer les genres et les époques ; pas moins de **3 spectacles baroques** complètent l'affiche de cette saison lyrique 2024 – 2025. C'est d'abord **SOLOMON : A SERENATA de William Byce**, révélé par **Opera Fuoco** (le 29 nov 2024) ; puis les 7 et 8 février 2025, place au **CARNAVAL BAROQUE du Poème Harmonique** (direction : **Vincent Dumestre**) où magie scénique, drôlerie lyrique et acrobates délirants, poétiques fusionnent pour un théâtre lui aussi total et magicien (un must absolu !) ; enfin le 19 mars, un autre type de spectacle total investit la scène massicoise : **Le Mariage forcé** des deux « Baptistes », **Molière et Lully**, subtil mélange de burlesque et d'humour, alliant danse, théâtre et musique dans une mise en scène des plus inspirées signées **Vincent Tavernier** ; avec là encore, ce qui nous passionne littéralement, l'esprit et la signature donc la cohérence d'une « troupe » : les comédiens des Malins Plaisirs, les solistes et les musiciens du Concert Spirituel, les danseurs de la Compagnie de danse L'Éventail, réunis en une performance unie, fraternelle. Incontournable.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, des distributions sur le site de l'Opéra de MASSY, saison 2024 – 2025

(programmation et formulaire d'abonnement en ligne) :
<https://www.opera-massy.com/>

A poster for the 2024-2025 opera season at Opéra de Massy. The background features a woman in an opera costume holding a white ball, set against a dark, ornate architectural backdrop. The text is overlaid on the image.

© RUSALKA - LUC BERTAU / OPÉRA DE METZ MÉTROPOLE (2023) - EMANUELA PASCU

2024
▶ **2025**

ABONNEZ-VOUS !

Ouverture de la billetterie individuelle :
Massicois : le samedi 31/08 •
Pour tout le monde : le samedi 07/09

jusqu'au 25 août

SAISON 2024 – 2025 de l'OPÉRA de MASSY

Opéras, spectacles lyriques, danse, concerts syphoniques, récitals, spectacles jeune public... tous nos coups de cœur :

9 PRODUCTIONS & SPECTACLES d'OPÉRAS à MASSY

Vendredi 15 novembre • 20h

Dimanche 17 novembre • 16h

AMBROISE THOMAS : HAMLET

La célèbre œuvre de Shakespeare a inspiré au compositeur français un opéra aux airs bouleversants et virtuoses, grâce à une partition flamboyante où le surnaturel d'une apparition spectrale se mêle aux rebondissements d'une action passionnelle et... tragique.

Direction : Hervé Niquet • Mise en scène : Frank Van Laecke • Avec : Armando Noguera, Florie Valiquette, Patrick Bolleire, Ahlima Mhamdi, Kaelig Boché, Yoann Le Lan... • Orchestre National d'Île-de-France • Chœur d'Angers-Nantes Opéra et de l'Opéra de Massy

Vendredi 29 novembre • 20h

Solomon : a serenata

de William Boyce • Opera Fuoco

Écrit comme un vif échange amoureux entre un berger et une bergère, le livret tire son origine du Cantique des Cantiques de Salomon. Découvrez cette œuvre du compositeur anglais William Boyce, en version de concert.

Direction : David Stern • Solistes et Orchestre d'Opera Fuoco • Chœurs Atelier lyrique de l'Opéra de Massy et Chœur de chambre de Namur

Vendredi 13 et samedi 14 décembre • 20h

La Belle Hélène

de Jacques Offenbach

L'opérette la plus enlevée et la plus drôle d'Offenbach dans une mise en scène rythmée et haute en couleur transposée ici dans une famille royale !

Direction : Dominique Rouits • Mise en scène : Olivier Desbordes • Avec : Ahlima Mhamdi, Raphaël Jardin, Matthieu Toulouse, Thibault de Damas, Alfred Bironien, Analia Telega... • Orchestre de l'Opéra de Massy

Jeudi 16, Vendredi 17 et Samedi 18 janvier • 20h

Dimanche 19 janvier • 16h

GIUSEPPE VERDI : IL TROVATORE

Giuseppe Verdi a connu avec cet opéra un succès qui aura fait de ce titre l'une de ses oeuvres incontournables.

Direction : Constantin Rouits • Mise en scène : Roberta Mattelli • Avec la Compagnie Lyrique Opera 2001 • Orchestre de l'Opéra de Massy

Vendredi 7 et samedi 8 février • 20h

Le Carnaval baroque par Le Poème Harmonique

Bienvenue dans l'univers de farces, de faste et de grotesque d'un carnaval italien au milieu du 17^e siècle, pour une rencontre contrastée, facétieuse voire délirante, entre 18 artistes : acrobates, jongleurs, mimes, chanteurs et musiciens.

Direction : Vincent Dumestre • Mise en scène : Cécile Roussat • Avec : Anaïs Bertrand, Paco Garcia, Martial Paulia, Igor Bouin... • Le Poème Harmonique

Samedi 8 mars • 20h / Dimanche 9 mars • 16h

COMPANY de STEPHEN SONDHEIM

Les amitiés, les relations, l'amour et la solitude, racontés à travers un ensemble de chansons brillantes et de scènes pleines d'esprit suscitent une collections d'airs irrésistibles et des numéros de danse époustouflants.

Direction : Larry Blank • Mise en scène : James Bonas • Avec : Jeanne Jerosme, Camille Nicolas, Gaétan Borg, Arnaud Masclet, Éva Gentili, Jasmine Roy, Scott Emerson... • Orchestre national d'Île-de-France

Mercredi 19 mars • 20h

Le Mariage forcé de Molière et Lully

Un subtil mélange de burlesque, d'humour et de réflexions alliant danse, théâtre et musique dans une mise en scène virevoltante.

Mise en scène : Vincent Tavernier • Avec les comédiens des Malins

Plaisirs, les solistes et les musiciens du Concert Spirituel, les danseurs de la Compagnie de danse L'Éventail

Samedi 5 avril • 20h / Dimanche 6 avril • 16h

LA CÉMENCE DE TITUS de MOZART

Avec ce chef-d'œuvre lyrique, Mozart explore, comme aucun autre en cette extrême fin du XVIII^{ème} siècle, la psychologie humaine et l'expression

intime des sentiments. À l'époque des lumières, la scène lyrique se pare d'une profondeur émotionnelle et psychologique inouïe dont seul est capable de l'explorer alors le génie de Wolfgang.

Direction : David Stern • Mise en espace : Héloïse Serazin • Avec les

Solistes de la 6^e Génération de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco • Orchestre

Opera Fuoco • Atelier Lyrique de l'Opéra de Massy

Vendredi 16 mai • 20h / Dimanche 18 mai • 16h

RUSALKA d'ANTONIN DVORAK

Inspiré de La petite Sirène, l'opéra tchèque le plus célèbre du répertoire est un hymne magnifique à l'amour impossible mais sincère. L'intensité des sentiments se mesure ici à l'aune des sacrifices consenties, assumés jusqu'à la mort.

Direction : Kaspar Zehnder • Mise en scène : Paul-Émile Fourny

- Avec : Serenad Uyar, Misha Schelomianski, Ewandro Stenzowski, Marion Lebègue, Lucie Peyramaure, Simona Caressa...
- Orchestre de l'Opéra de Massy • Chœur et Ballet de l'Opéra de Metz

8 SPECTACLES de DANSE

Jeudi 21 novembre • 20h

Malpaso Dance Company

Dancing Island / Tabula Rasa / Women With Water

Découvrez la jeune compagnie cubaine Malpaso à l'incroyable énergie qui explore la genèse et l'évolution des danses sociales cubaines dans Dancing Island, allant de la rumba à la Salsa.

Chorégraphies : **Osnel Delgado, Ohad Naharin, Mats Ek** • Avec : 12 danseurs

Mercredi 4 décembre • 20h

Matière(s) Première(s)

Compagnie Par Terre • Anne Nguyen

Anne Nguyen propose un « voyage initiatique » dans l'univers des cultures africaines urbaines, sensuelles et frénétiques.

Elle livre une œuvre implacable où chaque mouvement résonne comme un immense cri d'amour à l'universalisme et la fraternité.

Chorégraphie : Anne Nguyen • Avec : 6 danseurs

Jeudi 19 décembre • 20h

Folia

Mourad Merzouki/ Cie Käfig

Dans ce spectacle hors norme, le chorégraphe jette des ponts entre le hip-hop, la danse classique et contemporaine, la

musique baroque et les tarentelles italiennes.

Chorégraphie : Mourad Merzouki •

Avec : 12 danseurs, 6 musiciens et 1 soprano

Dimanche 26 janvier • 16h

Hommage à Noureev

Danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris

Retrouvez les grands Pas de deux du répertoire chorégraphique de Noureev. Interprétée par la jeune et nouvelle vague de danseurs de l'Opéra, cette soirée est l'occasion de lui rendre hommage et de retracer son génie artistique.

Chorégraphies : Rudolf Noureev • Avec : 6 danseurs

Jeudi 13 février • 20h

IT Dansa

28 000 Waves / Lo que no se ve / Minus 16

Des danseurs fougueux, en pleine maîtrise de leur art et promis à une grande carrière, présentent un programme flamboyant de trois pièces. Émotions garanties !

Chorégraphies : Cayetano Soto, Gustavo Ramírez Sansano, Ohad Naharin • Avec : 15 danseurs

Vendredi 14 mars • 20h

Requiem – La mort joyeuse

Compagnie Fêtes Galantes • Béatrice Massin

La grande dame de la danse baroque contemporaine tire le Requiem de Mozart vers la contemplation, dans une chorégraphie de flux et de reflux, comme un grand renouveau.

Chorégraphie : Béatrice Massin • Avec : 12 danseurs

Vendredi 11 avril • 20h

Mytho : Olympus Circus

Compagnie MÉMé BaNj0 • Lionel Hoche

Mytho est un projet qui pirate la mythologie grecque et fait se côtoyer sur scène un carnaval pop et anachronique de divinités et héros ou super-héroïnes de la culture populaire.

Chorégraphie : Lionel Hoche • Avec : 5 danseurs

Mardi 27 et mercredi 28 mai • 20h

KA-IN

Groupe Acrobatique de Tanger • Raphaëlle Boitel

Une nouvelle création acrobatique, dansée et spectaculaire. Raphaëlle Boitel imagine cette pièce comme un cirque dansé, élan de vie organique, puissant et drôle sur fond de culture berbère.

Mise en scène et chorégraphie : Raphaëlle Boitel • Avec : 13 artistes

SELECTION DE CONCERTS SYMPHONIQUES, RÉCITALS,...

Samedi 23 novembre • 20h

Aux confins du Romantisme

Orchestre de l'Opéra de Massy • Florian Noack

Le concerto de Schumann est ici sublimé par le célèbre pianiste belge Florian Noack pour une soirée placée sous le signe de la grâce.

Clara Schumann Ouverture en Ut / Robert Schumann Concerto pour piano, op. 54 / Felix Mendelssohn Symphonie n°1, op. 11

Direction : Dominique Rouits • Piano : Florian Noack

Samedi 7 décembre • 20h

Philippe Jaroussky

Vienne... Paris

Ce récital nous fait passer de l'univers poétique viennois d'Haydn, Mozart, Schubert, à celui de la mélodie française raffinée des compositeurs tel qu'Hahn, Fauré et Debussy.

Contre-ténor : Philippe Jaroussky • Piano : Jérôme Ducros

Vendredi 24 janvier • 20h

Une soirée avec Chostakovitch

Orchestre national d'Île-de-France • Thomas Sanderling

A l'occasion du cinquantenaire de sa disparition, retrouvez des extraits inédits du Nez ou son ultime symphonie : sublime !

Dimitri Chostakovitch

Le Nez (extraits inédits) / Symphonie n°15 /

Concerto pour violoncelle de Schumann (réécriture)

Direction : Thomas Sanderling • Violoncelle : Emmanuelle Bertrand

Dimanche 2 février • 16h

Roméo + Juliette

Orchestre de l'Opéra de Massy • Bruno Philippe

Parmi les adaptations musicales du drame de Shakespeare, celle de Tchaïkovski est l'une des plus attachantes.

Dmitri Chostakovitch Concerto pour violoncelle n°1, op. 107

Johan Svendsen Romeo and Juliet, op. 18

Piotr Ilitch Tchaïkovski Roméo et Juliette

Direction : Constantin Rouits • Violoncelle : Bruno Philippe

Mardi 4 février • 20h

La Nuit en tête (Un Voyage de l'écoute)

TM+ • Raphaële Kennedy

Construit autour de la soprano le programme entrelace des œuvres de musiques anciennes et contemporaines autour du thème de la nuit.

Airs de Claude Le Jeune, Georges Aperghis, Henry Purcell, Hans

Abrahamsen, Yannick Varlet...

Direction : Laurent Cuniot • Soprano : Raphaële Kennedy

Samedi 15 mars • 20h

Airs et Mélodies

Natalie Dessay & 2 lauréats du concours de Gordes

La soprano Natalie Dessay accompagnée de deux talents lyriques interprètent quelques perles de la mélodie française, du lied et de l'opéra.

Airs d'opéras et Mélodies

Soprano Natalie Dessay et deux lauréats du Concours de Gordes 2024 •

Piano NN

Vendredi 28 mars • 20h

Chants de la Nuit Mahler : Symphonie n°7

Orchestre national d'Île-de-France • Karl Biscuit

Vivez une véritable expérience sensorielle avec cette œuvre, magnifiée par les projections visuelles originales du vidéaste Karl Biscuit.

Gustav Mahler Symphonie n°7

Direction : Case Scaglione • Vidéo : Karl Biscuit

Mardi 8 avril • 20h

Requiem de Fauré

Le Concert Spirituel • Hervé Niquet

Cette œuvre grandiose, qui frappe encore aujourd'hui par sa délicatesse, reste certainement l'une des plus connues du compositeur.

Charles Gounod Messe de Clovis / Camille Saint-Saëns Tantum ergo

op. 5 / Louis Aubert O Salutaris / Gabriel Fauré Requiem...

Direction : Hervé Niquet • Chœur et Orchestre : Le Concert

Spirituel

Dimanche 25 mai • 16h

Parfums d'Espagne

Orchestre de l'Opéra de Massy • Gaëlle Solal

Un voyage musical en Espagne !

Joaquín Turina La oración del torero, op. 34

Joaquín Rodrigo Concerto d'Aranjuez pour guitare

Manuel De Falla L'Amour sorcier

Direction : Constantin Rouits • Guitare : Gaëlle Solal •

Contralto : N

Samedi 28 juin • 20h

Bach en héritage

Orchestre de l'Opéra de Massy

Bach comme inspiration.

Jean-Sébastien Bach Ouverture n°1, en ut majeur BWV 1066

Arvo Pärt Fratres

Ola Gjeilo Sunrise Mass

Direction : Béatrice Warcollier / Constantin Rouits •

Violon : Guillaume Plays • Chœur L'Atelier

POUR LE JEUNE PUBLIC

Vendredi 6 décembre • 19h

Horace, le coucou qui fait hi-han

D'Alexandros Markéas

Un conte musical lyrique, à la fois chanté et raconté pour soprano et 2 instruments originaux aux mille couleurs : le saxhorn (petit tuba) et l'accordéon. Le public sera au plus près des artistes sur le plateau.

Livret : Pierre Sanges • Mise en scène : Edouard Signolet •
Chant et narration : Elise Chauvin ou Anne-Emmanuelle Davy •
Saxhorn : Vianney Desplantes • Accordéon : Julia Sinoimeri

Dimanche 16 mars • 15h et 16h15

Le Voyage magique de Gustave

(Concert des enfants)

Orchestre de l'Opéra de Massy

Partez en voyage avec Gustave à la découverte des instruments de l'orchestre lors de ce concert adapté aux petites oreilles (de 2 à 6 ans).

Direction : Quentin Molto • Texte et mise en scène : Alexandra Iarca

Vendredi 23 mai • 20h

La Petite Sirène

De Régis Campo

Magique et féérique, cet opéra pour petits et grands est une merveilleuse ode à l'amour, à l'entraide, au refus de la vengeance et de la violence.

Direction : Raoul Lay • Mise en scène : Bérénice Collet •

Avec : 4 chanteurs • Ensemble Télémaque
(à partir de 6 ans)

S'abonner à l'Opéra de MASSY : très simple !

Ouverture de la billetterie individuelle :

Massicois : le samedi 31/08 •

Pour tout le monde : le samedi 07/09

Remplissez le Bulletin d'abonnement,
ainsi que les pages complétées.

- Envoyez votre demande par e-mail :
abonnement@opera-massy.com

- ou renvoyez le tout à :
Opéra de Massy • service abonnements
1 place de France – 91300 Massy



UNE QUESTION ?

Renseignements par téléphone au 01 60 13 13 13
Du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h30
et le samedi de 9h30 à 12h30.

LES AVANTAGES DE L'ABONNEMENT

Réduction de 10% à 30% (hors Coupe-File)

Places non nominatives

Vous pouvez en faire bénéficier une autre personne

Règlement en 3 fois sans frais

Ne perdez plus vos places d'abonnement

Avec la Carte Joker

Assurez-vous des places avant l'affluence de la rentrée

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE MASSY, le 25 avril 2024. BELLINI : Norma. Chrystelle di Marco, Jean-François Marras... Orchestre de l'Opéra de Massy, Coro Lirico Siciliano. Aquiles Machado / Constantin Rouits.

Grande soirée lyrique à l'Opéra de Massy qui accueille une production clé en main [Compagnie Opéra 2001] à laquelle les forces locales apportent leur implication manifeste dont l'Orchestre de l'Opéra de Massy qui sous la direction détaillée et très construite de **Constantin Rouits** convainc par sa tenue expressive idéale, d'une indéniable progression dramatique, faite aussi d'élégance, de finesse [qualité d'autant plus appréciée chez Bellini qu'elle est essentielle chez lui].

Les deux actes s'enchaînent sans faille, dévoilant peu à peu la situation psychologique de plus en plus intenable pour la prêtresse NORMA. La réalisation musicale ce soir permet de mesurer les qualités du théâtre bellinien, synthèse plus virile de la virtuosité rossinienne et génie dramatique qui préfigure évidemment Verdi.

L'écriture bellinienne révèle une rare efficacité et surtout au cœur de l'action, l'admirable entente entre les femmes, ici les prêtresses gauloises NORMA et Adalgisa amoureuses du même homme, le romain Pollione ; mais qui en réalité affrontent et dénoncent ensemble, cœurs attendris et unis dans la douleur, l'indigne séducteur dont elles sont les victimes.

D'autant qu'ayant prononcé ses vœux sacrés, la novice Adalgisa comme NORMA a trahi le serment de sa caste : elle est même pendant toute l'action dévorée par la culpabilité.

Pour incarner ce duo féminin parmi les plus bouleversant du répertoire, Bellini a élaboré deux sublimes duos [fin du I, début du II] où il sculpte chaque partie pour la rendre complémentaire de l'autre, dans une alliance de timbres qui promet une fusion admirable. A la création scaligère de décembre 1831, Bellini avait su réunir deux étoiles légendaires du chant romantique italien, Giuditta Pasta et Giulia Grisi.

**A l'Opéra de Massy, Chrystelle di Marco
splendide Norma,
Impétueuse et fragile...**



Norma et les guerriers gaulois prêts à en découdre et vaincre les romains

Ce soir les spectateurs de la première distribution peuvent mesurer l'aplomb et la solidité de la soprano Chrystelle Di Marco, dont l'émission puissante se met au service d'une accentuation toute en nuances. L'art de l'actrice et de la tragédienne est accompli ; il se révèle toujours juste. Qu'il s'agisse de l'amoureuse trahie, de la mère tiraillée par le désir de tuer ses deux fils pour se venger du père qui l'a trahi, de la prêtresse dominatrice et sanguinaire même, prête à conduire son peuple gaulois dans la guerre totale... les qualités de la cantatrice s'imposent avec une sincérité dans chaque intention ; telle intensité force l'admiration.

CHRYSTELLE DI MARCO construit son personnage avec une énergie délectable, sachant surtout maîtriser les nuances et les accents en situation.

Ses imprécations furieuses, puis sa profonde bonté d'âme, ses

pulsions instinctives, enfin sa hauteur morale sont excellemment incarnées ; la chanteuse mettant toute sa technique au service du drame, éclairant chaque séquence d'une couleur émotionnelle très juste.

Jusqu'au sacrifice final où la droiture morale de NORMA inspire alors à celui qui l'a abandonnée [elle et ses deux fils], le traître Pollione, de la suivre dans les flammes sacrificielles.

A ses cotées, **l'Adalgisa de Leonora Ilieva** ne manque pas de rondeur cuivrée en particulier dans les graves qu'elle projette naturellement, s'accordant au timbre de Chrystelle di Marco dans leurs duos.

Même s'il affiche une étonnante santé vocale, le ténor **Jean-François Maurras** campe un Pollione rien que vaillant, toujours ardent, trop avare à notre goût en nuances et complémentarité émotionnelle avec ses partenaires féminines. Le trio du II est chanté avec une intensité étrangère à toute écoute vers ses deux femmes dupées, posture qui écarte volontiers la sensibilité et l'humanité pour l'éclat permanent des décibels.

Le chœur **Coro Lirico Siciliano** apporte sa couleur homogène et une présence indiscutable [quand tous s'approchent du bord de scène, face au public, motivés par NORMA pour vaincre les romains...].

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE MASSY, le 25 avril 2024. BELLINI : Norma. Chrystelle di Marco, Jean-François Marras... Orchestre de l'Opéra de Massy, Coro Lirico Siciliano, Constantin Rouits / Aquiles Machado – Photo : Norma à l'Opéra de Massy © Jean Vermeulen

TEASER VIDÉO : *Norma* à l'Opéra de Massy (avril 2024)

**CRITIQUE, concert. MASSY,
Opéra de Massy, le 4 avril
2024. CUNIOT : Le Chant de la
Terre. B. Alunni, P.
Sikirdji, Ensemble TM+,
Laurent Cuniot (direction).**

Dans les légendes ancestrales de toutes les cultures la Terre est à la fois la mère d'un tout en mutation et la constante fertilité de toute richesse civilisatrice. Qu'elle soit la puissance assoiffée de chair et de sang Tlaltecuhтли des Mexicas ou la profonde Erda des peuples germaniques, la terre n'a pas une seule langue, elle s'exprime dans l'épanouissement des frondaisons et la régénération des vies diverses. Dans une époque où la terre a ses chantres engagés dans la préservation de son équilibre, il était naturel que la musique de création, voix du XXIème siècle chante la terre, ses bienfaits et célèbre

nos liens immémoriaux.

« *Il y avait un jardin qu'on appelait la terre, il brillait au soleil comme un fruit défendu* » – Georges Moustaki



Laurent Cuniot que l'on connaît comme un excellent chef d'orchestre et directeur artistique de l'ensemble TM+, est aussi un prolifique compositeur. L'écriture de Laurent Cuniot saisit l'auditrice et l'auditeur avec des contrastes inusités dans la musique de création. On sent la présence de son esprit curieux par l'utilisation des rythmes ou des percussions de différentes cultures. Sans aucun doute, Laurent Cuniot, par son esprit curieux et sa connaissance encyclopédique des expressions musicales du monde, est un des rares compositeurs à pouvoir chanter notre terre dans toutes ses nuances.

Ce nouveau ***Chant de la Terre*** est un pendant contemporain au monumental ' »*Das Lied von der Erde* » de Gustav Mahler. Suite à une commande de Bruno Mantovani pour *Le Printemps des Arts de Monte-Carlo*, **Laurent Cuniot** reprend les vers de **Hans Bethge** dans une traduction française et compose une version aux

couleurs bigarrés à l'image de notre « belle bleue ». Le résultat est une partition d'une richesse extraordinaire dans un lyrisme empreint de dissonances. On a plaisir à voyager dans la musique de Laurent Cuniot et s'emparer de chaque émotion suscitée par les vers qui évoquent le calme printanier, la ronde bachique ou les mystères d'une cérémonie secrète.

Le ténor **Benjamin Alunni**, annoncé souffrant, a tout de même réussi à nous émerveiller avec une interprétation habitée et très précise. La mezzo-soprano **Pauline Sikirdji** nous ravit avec un timbre riche et d'une grande souplesse idiomatique qui servent la partition de Laurent Cuniot à merveille. Les musiciennes et musiciens de l'**Ensemble TM+**, à la précision sans faille, offrent un sens du phrasé qui fait ressortir les belles floraisons de cette magnifique partition. Mentionnons en particulier le fantastique percussionniste **Pierre Tomassi** qui dessine habilement l'horizon rythmique de l'écriture de Laurent Cuniot et nous convie à la danse mystique de ce chant ancestral.

Laurent Cuniot convie alors l'esprit de Mahler à une nouvelle danse. Dans le cœur battant de sa musique on sent le cours du sang fébrile de notre mère terrestre. Le jardin des délices des Bosch ou Moustaki réveille ce désir du fruit défendu que Laurent Cuniot a invoqué dans ce *Chant de la Terre* où seule la contemplation peut nous connecter définitivement avec l'esprit maternel que notre temps de bitume et de feu nous empêche d'entendre.

CRITIQUE, concert. MASSY, Opéra de Massy, le 4 avril 2024. CUNIoT : Le Chant de la Terre. B. Alunni, P. Sikirdji, Ensemble TM+, Laurent Cuniot (direction). Photo (c) Alice Blangerot.

Lire aussi notre présentation du *Chant de la terre* de Laurent Cuniot :

<https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-mahler-laurent-cuniot-le-chant-de-la-terre-jeudi-4-avril-2024-tm/>

Lire aussi notre interview de Laurent Cuniot :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-laurent-cuniot-a-propos-de-son-chant-de-la-terre-dapres-gustav-mahler-presente-en-creation-mondiale-a-lopera-de-massy/>

VIDEO : Laurent Cuniot raconte « son » Chant de la Terre à l'occasion de sa création mondiale au Printemps des Arts de Monte-Carlo (avril 2014)

OPÉRA DE MASSY. BELLINI : Norma (les 25, 26, 27, 28 avril 2024). Aquiles Machado / Constantin Ruits.

Norma est à juste titre l'opéra romantique italien le plus étourdissant et spectaculaire qui soit. La figure de Norma, prêtresse qui cache un lourd secret suscite l'admiration par son sens du sacrifice comme sa droiture morale.

Le compositeur **Vincenzo Bellini** élabore alors un sommet lyrique, chef d'œuvre absolu du bel canto, cet art vocal qui fusionne finesse et subtilité, legato et articulation, technique et virtuosité. Peu de sopranos ont réussi dans ce rôle parmi les plus éprouvants, aussi héroïque et digne que tragique et profond. L'extrême qualité de la musique écrite par Bellini éblouit entre autres dans le fameux air « Casta diva », que chante la grande prêtresse Norma dès le premier acte... Préambule élégiaque appelant les affres de la passion

malheureuse et tragique par la suite... L'air devenu légendaire est immortalisé par l'interprétation de Maria Callas.

NORMA, chef-d'œuvre absolu du bel canto

Tirillée entre son devoir de grande prêtresse des Gaules et ses sentiments pour le consul romain Pollione dont elle a eu secrètement deux fils, Norma découvre avec effroi que ce dernier en aime une autre : la plus jeune Adalgisa, une autre druidesse gauloise. Trahie, Norma songe à la vengeance : devra-t-elle tuer les fils de Pollione, ou le tuer lui-même ? Partagée par les remords, Norma se sacrifie cependant en montant au bûcher ; sa grande humilité, sa grandeur morale touchent au cœur Pollione qui, conscient de ses actes, la suit dans les flammes...

Bellini offre un huis clos sentimental et tragique qui dessine aussi un trio bouleversant : le ténor (Pollione) est encadré par la soprano I (Norma) et la soprano II (Adalgisa). Le compositeur a le génie de caractériser chaque profil, en particulier Norma évidemment, et en réservant aux deux femmes rivales, jouant sur leurs timbres caractérisés et comme fusionnés, l'un des plus beaux duos de l'ouvrage à l'acte II (« Mira o Norma » où les deux voix se fondent car les deux femmes s'identifiant l'une à l'autre, s'accordent alors vocalement et littéralement dans l'action)... Bellini peut à la création de l'ouvrage disposer de deux chanteuses d'exception qui ont bien compris la sensibilité particulière de son écriture : La Pasta dans le rôle de Norma et Giulia Grisi dans celui d'Adalgisa. Il porte au plus haut son inspiration et sa maîtrise du bel canto ainsi en 1831, avec Norma et La Sonnambula, deux pièces maîtresses de son catalogue, deux

opéras prodigieux, composés au même moment.

OPÉRA DE MASSY

4 représentations

Jeudi 25 avril 2024 – 20h

Vendredi 26 avril 2024 – 20h

Samedi 27 avril 2024 – 20h

Dimanche 28 avril 2024 – 16h



Mise en scène : **Aquiles Machado**

Direction musicale : **Constantin Rouits**

Avec les solistes de la **compagnie lyrique Opera 2001**,
Coro lirico Siciliano
Orchestre de l'Opéra de Massy

PLUS D'INFOS sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/fr/norma.html?cmp_id=77&news_id=1036&vID=3

TARIFS :

Cat.1 normal 60€ | massicois 45€

Cat. 2 normal 55€ | massicois 41€

Cat. 3 normal 41€ | massicois 31€

-18 ans : -50% | étudiants : 10€

DURÉE : 2h45 entracte compris

conférence

Jeu. 25 avril à 18h30, par Barbara Nestola

Photos © Opera 2001

ENTRETIEN avec Laurent CUNIOT à propos de son Chant de la Terre (d'après Gustav Mahler), présenté en création mondiale à l'Opéra de Massy (jeudi 4 avril 2024)

Dans le cadre de sa résidence à l'Opéra de Massy, le chef et fondateur de l'ensemble TM+ présente après UND, opéra de chambre de Daniel d'Adamo présenté en création mondiale, le 1er mars dernier (et véritable choc), son propre « Chant de la Terre », une partition inédite et personnelle, inspirée du *Chant de la Terre (Das lied von der Erde)* de Gustav Mahler dont il met en musique les textes poétiques. Il en découle une pièce pour voix et orchestre qui défie le chef et l'invite à reformuler sa propre singularité comme compositeur. Avec Le

Chant de la Terre, Laurent Cuniot et TM+ poursuivent leur résidence à l'Opéra de Massy.

CLASSIQUENEWS : De quelle manière êtes-vous parti de la partition de Mahler pour produire votre propre Chant de la terre ?



LAURENT CUNIOT : Comment me situer par rapport à un modèle aussi puissant ? Nos racines sont communes, ce sont les textes que Mahler a choisi et mis en musique avec le génie que l'on sait ; pour ma part, j'y ajoute deux textes de Rilke en position 2 et 5 (sur les 6) dont

la forme est plus proche de ma sensibilité. Ils remplacent ceux originaux. Les autres poèmes demeurent à leur place dont Abschied, l'Adieu qui est la conclusion. Les deux poèmes de Rilke (extraits du cycle des « Poèmes de la Nuit ») expriment des sujets proches de Mahler : ils expriment une sorte de quête de soi dans le lien avec le Ciel, le souffle des astres, avec la puissance divine, l'amour, la Nature. Il y est question de la puissance amoureuse dans sa double nature : divine et terrestre.

CLASSIQUENEWS : L'instrumentarium de Mahler vous-a-t-il inspiré ? De quelle façon ?

LAURENT CUNLOT : J'ai conservé le dispositif initial, le principe des deux voix solistes (mezzo et ténor) avec l'orchestre, mais en soignant particulièrement cet équilibre où les instruments comptent autant que les voix ; l'orchestre développe même des plages purement orchestrales qui soulignent l'essor des instruments. Chaque séquence est intimement liée au texte; la musique traduit l'imaginaire et la pensée poétique. Sur le plan de l'instrumentation, j'ai conservé entre autres la place particulière que Mahler réserve à la harpe par exemple ; la harpe crée l'espace dans l'orchestre de Mahler, c'est la raison pour laquelle j'en utilise deux ; auxquelles se joignent 6 cordes, 2 flûtes, 1 hautbois, 2 clarinettes, et aussi le cor et le saxhorn, ce dernier apporte la profondeur ; comme la harpe, il renforce la sensation d'espace. Les percussions sont également très importantes. Au total, 16 musiciens jouent, dans un spectre sonore large. Je veille à la douceur, à la caresse des sons. Les couleurs très expressives structurent la forme, dans la même durée que le cycle mahlérien originel, soit 1 heure. Tout le cycle s'édifie et se développe dans l'intériorité : au début je place un prologue très court, épuré qui signifie l'attente (bol chinois, flûte basse et la contrebasse dont les pizz s'inscrivent dans le grave). Dès le départ, j'ai conçu une tension qui doit saisir l'auditeur pour ne plus le lâcher 1 heure durant.

CLASSIQUENEWS : En quoi consiste votre résidence à l'Opéra de Massy ? Que vous permet-elle d'approfondir ?

LAURENT CUNLOT : Notre résidence à l'Opéra de Massy nous offre

une formidable opportunité pour explorer de nouvelles formes, au service de la création musicale ; c'est un compagnonnage de 6 années qui a déjà produit ses fruits. Vous l'avez constaté avec la création cette année, début mars de [l'opéra UND de Daniel d'Adamo](#), d'après la pièce



d'Howard Barker ; c'est l'une des formes que nous tenons à explorer avec les instrumentistes de mon ensemble TM+ : le théâtre et la musique scénique. Le Chant de la Terre évoque un autre genre tout aussi important : un cycle nouveau pour ensemble instrumental. Tout cela est d'autant plus essentiel qu'il est de plus en plus difficile de réaliser de tels projets, en raison des difficultés économiques et du manque de moyens... Pourtant, chaque projet est étroitement associé à une action de sensibilisation auprès des publics, en particulier des jeunes. Il s'agit toujours de créer les conditions de l'écoute, de favoriser la rencontre avec les artistes autour de sujets et de thèmes proposés au débat. Par exemple pour Le Chant de la Terre, nous avons posé la question : comment le compositeur s'empare d'un texte poétique ? Comment le texte produit des images et des sensations, car la poésie est aussi du son. Pour UND, à travers les mêmes actions de sensibilisation (en partenariat avec la Maison de la Musique de Nanterre), nous avons travaillé avec 300 jeunes, préparés ainsi pour écouter et découvrir la première à l'Opéra de Massy.

Propos recueillis en mars 2024

LAURENT CUNYOT : Le Chant de la Terre, création mondiale, jeudi 4 avril 2024 à l'Opéra de Massy (20h). [LIRE ici](#) notre

présentation de l'événement :
<https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-mahler-laurent-cuniot-le-chant-de-la-terre-jeudi-4-avril-2024-tm/>

PLUS D'INFOS sur le site de l'Opéra de MASSY :
https://www.opera-massy.com/fr/le-chant-de-la-terre.html?cmp_id=77&news_id=1041&vID=3

APPROFONDIR : *TM+* à l'Opéra de Massy / Création mondiale de UND de Daniel D'ADAMO, le 1er mars 2024 – LIRE notre critique complète [ici](https://www.classiquenews.com/critique-opera-opera-de-massy-le-1er-mars-2024-daniel-dadamo-und-creation-mondiale-gaelle-mechaly-tm-laurent-cuniot-direction-julie-delille-mise-en-scene/) :
<https://www.classiquenews.com/critique-opera-opera-de-massy-le-1er-mars-2024-daniel-dadamo-und-creation-mondiale-gaelle-mechaly-tm-laurent-cuniot-direction-julie-delille-mise-en-scene/>

*CRITIQUE, opéra. MASSY, opéra de Massy, le 1er mars 2024.
DANIEL D'ADAMO : UND (création mondiale. Gaëlle Méchaly, TM+ ; Laurent Cuniot, direction / Julie Delille, mise en scène.*

CRITIQUE, danse. MASSY, Opéra de Massy, le 23 mars 2024. PLAYTIME (création mondiale).

Compagnie Snorkel Rabbit.

En résidence à l'Opéra de Massy, la compagnie Snorkel Rabbit présente son nouvel opus inspiré du film « Playtime » de Jacques Tati [1967]. C'est l'ultime étape de leur travail à Massy qui aura duré 3 ans. La collection de gags déjantés s'inscrit dans un imaginaire qui cultive autant la transe convulsive que des images poétiques particulièrement allusives. Le langage corporel joue sur l'étonnante souplesse du bassin, des épaules et des bras. Et les figures qui se répètent, ajoutent à cette critique aiguë des incohérences de nos fonctions conditionnées de masses laborieuses, matérialistes, consuméristes.



L'humour et l'inattendu paraissent aussi comme cette figure haute et longue dégingandée qui bouquet de fleurs en guise de caboche, promène un chien imaginaire dont n'est visible que la longue laisse et son collier suspendu dans l'espace (!) ... Les corps

passent et repassent de façon furtives, évoquent autant

d'histoires, de retrouvailles et de départs dans le hall d'une gare [long préambule]... On gardera en mémoire le solo de la danseuse qui singe de façon mécaniquement et jusqu'à la transe mécanique et convulsive le numéro de la serveuse du restaurant : incroyable flexibilité d'un corps robotisé dont la répétition des gestes dit cette vacuité de la société consumériste qu'entend épingler les deux chorégraphes co directeurs de la Compagnie Snorkel Rabbit, **Alba Castillo** et **Bryan Arias**.

En fin de chorégraphie, rompant avec la série de numéros et séquences syncopées, heurtées, où l'individu est réduit à des réflexes répétés, Alba Castillo développe, une longue séquence à notre avis trop répétitive pour le coup, où sur une musique planante les corps soudainement reliés et connectés entre eux, développent une danse serpentine qui ondule comme un seul corps collectif. On comprend le dessein : rétablir les relations organiques entre des êtres jusque là déconnectés.

Les capacités des 6 danseuses sont impressionnantes en souplesse, synchronicité, précisions. Ce qui relie chacun à l'autre est parfaitement exprimé : « PLAYTIME explore les connexions humaines et comment faire face à la solitude dans une société où nous avons perdu espoir. Les humains sont intrinsèquement des créatures sociales ; nous sommes biologiquement, cognitivement, physiquement et spirituellement prédisposés à appartenir. Comme notre relation avec nous-mêmes, notre relation avec les autres mène au bonheur et à l'épanouissement, et nous donne un sens et un but au quotidien. » , ainsi que le précise le texte de présentation du spectacle.

Assurément ce besoin de connectivité humaine et sociale

justifiait ce final comme une apothéose collective soudainement fluide et heureuse. Où chaque bras et chaque main se reconnaît, produisant autant de métaphores du lien, de la relation qui s'enchaîne en une action ininterrompue, toujours changeante ; où chacun accompagne la direction de l'autre, jusqu'à son terme. Après Alice, la compagnie Trisha Brown, l'Opéra de Massy nous régale par la diversité et l'excellence de ses propositions chorégraphiques – Photos : DR.



Opéra de Massy, création de PLAYTIME. Compagnie Snorkel Rabbit. A l'affiche de l'Opéra de Massy / Samedi 23 et dimanche 24 mars 2024. Plus d'infos sur la compagnie Snorkel Rabbit : <https://fr.snorkelrabbit.com/team>